Cette année qui vient

02 novembre 2012
Print

Jean RODHAIN, "Cette année qui vient", MSC, n° 237, janvier 1973, pp. 10-11.

Cette année qui vient

Les échéances
Dans les quatre saisons de 1973, il y a des points fixes. Il faut que pour le jour d'ouverture de la Cité de Lourdes les 2.000 paires de draps soient exactement prêtes à la lingerie. Il faut que l'entrepreneur de maçonnerie du Rosier Rouge soit exactement payé à la date convenue. Telle Délégation diocésaine se charge d'envoyer 200 enfants à la montagne le 17 juillet : il faut que tout soit prêt ce jour-là. Ainsi les douze mois sont déjà constellés d'échéances à préparer longtemps d'avance.

La tapisserie

Une année ce n'est pas un immeuble de plus. Ce n'est pas seulement une fondation tel jour de tel mois.

L'année qui vient c'est un engrenage de mille actions quotidiennes, c'est un enchaînement de gestes continuels. Servir c'est s'asservir d'une manière permanente au prochain.

L'infirmière, l'assistante sociale, le délégué local et tout un réseau discret et inchiffrable forment la trame de cette année qui vient…

Comme dans une tapisserie, chaque jour du calendrier est un point noué autour de la quotidienne misère. Les saisons apportent tour à tour les coloris du soleil ou du givre, mais l'infirme reste infirme et le vieillard compte les jours : les 365 jours tisseront une tapisserie d'appels continuels. Il y aura un bilan constellé de mille points. Il y aura aussi l'envers de la tapisserie. Je veux dire ces essais, ces échecs, ces retards, ces recommencements qui sont l'autre face du décor. C'est la vie, et la vie de toute une année...

L'imprévu

Sur le calendrier de décembre, personne n'avait inscrit d'avance le Nicaragua. Échéance imprévue. Et pour ces douze mois à venir, il nous faut - hélas ! - prévoir des événements sans date fixée. Raz de marée ? Tremblement de terre ? Guerre civile ? Quel que soit le sinistre en 1973, ce sont les enfants et les plus pauvres qui en seront, les premiers, victimes. C'est dès maintenant que, pour eux, il faut reconstituer les stocks de vêtements bien emballés et de couvertures exactement préparées.

Nous souhaitons tous qu’il n’y ait ni tremblement de terre, ni guerre, nulle part en 1973.

Mais même les fourmis nous enseignent à prévoir. Et à préparer. Pour cette année qui vient..

URL source:https://fondationjeanrodhain.org/jean-rodhain-textes-de-jean-rodhain/1973/cette-annee-qui-vient